

LE CHAUVINISME EN MÉDECINE (1)

Par le Professeur WILLIAM OSLER

De l'Hôpital John Hopkins, de Baltimore.

L'homme qui peut se détacher des choses qui ont rempli sa vie entière, afin d'en embrasser toutes les étapes dans une vue d'ensemble, possède le don rare et précieux du désintéressement : et, pour peu qu'il vive, les vérités lui apparaîtront telles qu'elles sont et les ombres comme il lui faut les voir. Si cet homme est médecin il trouvera alors facilement dans la profession telle qu'exercée aujourd'hui dans l'univers entier un sujet de discussion appropriée à son esprit critique et à sa sagesse philosophique.

Avec ma seule expérience, jointe à celle de mes confrères, je ne pourrai qu'effleurer ce sujet si intéressant ; mais ma tâche sera accomplie si je puis vous convaincre de sa grandeur et de son importance. Laissez-moi, tout d'abord, vous remémorer les principaux caractères de notre profession.

I. — LES QUATRE GRANDS CARACTÈRES DE NOTRE CONFRÉRIE.

(a) *Sa noble origine.* — A l'instar de tout ce qui est bon et durable en ce monde, la médecine moderne nous vient des Grecs ; elle a vu le jour lorsque ce peuple admirable créa la science positive et rationnelle, et, comme le dit le Professeur Gomperz (dans son brillant chapitre " Sur l'Époque éclairée, " *Les Penseurs Grecs*, vol 1), " nous devons beaucoup aux premiers médecins qui, dans ces temps reculés, soumirent aux jugements sévères et à la saine critique les superstitions et les vues arbitraires qui faisaient cortège aux phénomènes de la vie. Dès que la science veut s'appuyer sur des bases solides et exactes au lieu de se laisser aller à toutes les fantaisies de l'esprit, elle doit recourir à des méthodes de recherches tranquilles et sûres."

" Ce sera toujours une des plus grandes gloires de l'école de Cos d'avoir introduit cette innovation dans le sein de son

(1) Discours d'ouverture prononcé devant les membres de la *Canadian Medical Association* réunis en congrès à Montréal, les 16 et 17 septembre 1902.